

Les Ballets nationaux du Canada :

Plus énergiques et plus élégants que jamais

L'enchantement, c'est une compagnie de danse qui a trouvé sa voie. Les Ballets nationaux du Canada est cette formation.

— Anna Kisselgoff, *The New York Times*, juillet 1988

Les Ballets nationaux du Canada célébreront bientôt leur 40^e anniversaire et semblent, à l'aube de cet événement, progresser avec plus d'énergie et d'élégance que jamais auparavant.

À l'instar du petit village anonyme d'où émerge une grande vedette du sport, la plus importante compagnie de danse du Canada s'accommodait jadis d'être synonyme des Karen Kaine, Frank Augustyn et Veronica Tennant. Cette image était plus que respectable pour une organisation mise sur pied en 1951 dans un pays où le ballet ne jouissait pas d'une longue tradition. Mais cela ne suffisait pas d'emblée à convaincre le public et les critiques à l'étranger de prendre au sérieux cette troupe de danse.

La situation s'est améliorée sous l'impulsion du directeur artistique d'origine danoise Erik Bruhn à compter de 1983. On doit notamment à Bruhn d'avoir assuré l'essor des jeunes talents des Ballets nationaux — contribuant à asseoir la renommée de la troupe — et révélé le génie de nombreux excellents danseurs.



Gizella
Witkowsky dans
Don Quichotte.

Barry Gray